

REVUE DE PRESSE

Septembre 2017-09-Q2



Ouragans : en 1896, une tornade dévastatrice s'abattait sur Paris

LEPARISIEN.FR

Directeur de la publication : Pierre HOUSIEAUX

Rédaction : l'équipe des bénévoles de l'association

*Les informations contenues dans ce document proviennent de journaux, de communiqués d'associations, d'organisations.
Ils n'engagent en rien la responsabilité [de l'association Paris historique](http://www.paris-historique.org)*

Association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique - 44-46, rue François Miron - 75004 Paris
☎ 01 48 87 74 31 - 📠 09 56 01 43 13 – www.paris-historique.org – contact@paris-historique.org
Reconnue d'utilité publique

Notre centre d'information est ouvert du lundi au samedi de 11h à 18h, le dimanche de 14h à 19h.

SOMMAIRE

SYNTHÈSE	2
1 - PATRIMOINE	2
1 - 1 - Une remarquable céramique architecturale	2
1 - 2 - La façade la plus fine de Paris	3
1 - 3 - Un graffiti historique !	3
1 - 4 - Rue du 4e : La rue du Prévôt : une des rues les plus étroites de Paris	4
1 - 5 - La première église préfabriquée de France	4
1 - 6 - Le charitable moulin qui côtoie les tombes de Montparnasse	6
1 - 7 - Polymnie dans le Marais	6
1 - 8 - La Pagode renaîtra grâce au magnat cinéphilie américain	7
1 - 9 - Deux joyaux architecturaux du XIe à découvrir	8
1 - 10 - La Monnaie de Paris ouvre ses portes et inaugure le musée du 11 Conti	8
1 - 11 - 5 astuces pour dater les façades parisiennes	9
2 - REGARDS VERS LE PASSÉ	12
2 - 1 - Ouragans : en 1896, une tornade dévastatrice s'abattait sur Paris	12
2 - 2 - Construction de la ligne 4 du métro de Paris	12
2 - 3 - Centenaire de 1918 : Notre-Dame de Paris va s'offrir en spectacle	13
2 - 4 - La place de la Bastille	14
2 - 5 - Embouteillage dans le ciel de Paris	14
3 - PROJETS URBAINS	15
3 - 1 - Le retour en grâce des gratte-ciel à Paris	15
3 - 2 - Voici le projet lauréat pour la future tour Montparnasse	16
4 - EXPOSITIONS	16
4 - 1 - Marie-Antoinette en prison à la Conciergerie, une exposition émouvante	16
4 - 2 - Restauré, Rambouillet expose ses princes	17
4 - 3 - Les archives du département des Hauts-de-Seine proposent l'exposition « Zone B – Nanterre et la Défense 1950 – 1980 »	18
4 - 4 - Le Verre, un Moyen Âge inventif	18

SYNTHÈSE

1 - PATRIMOINE

1 - 1 - Une remarquable céramique architecturale

Société de l'histoire de Paris et de l'Île de France a partagé la publication de Yola Lichtensztein.

<https://www.facebook.com/Soci%C3%A9t%C3%A9-de-lhistoire-de-Paris-et-de-lIle-de-France-481114978574015/>



4, rue de la Pierre-Levée, Paris 11^{ème}

Une ancienne faïencerie construite en 1884 par l'architecte Paul Sédille, également l'architecte des Magasins du Printemps. La façade comprend quatre superbes panneaux en céramique : architecture, peinture, sculpture, céramique, réalisés par Émile Lévy, provenant de la porte du pavillon des Beaux-arts de l'Exposition universelle de 1878.

1 - 2 - La façade la plus fine de Paris

Paris ZigZag

<https://www.pariszigzag.fr/sortir-paris/lieux-insolites/la-facade-la-plus-fine-de-paris>



Parfois, quand on se promène à Paris, on découvre des curiosités qui nous font inventer des histoires. Et c'est aussi ce qui fait partie du charme de notre belle capitale. Par exemple, lorsque l'on balade dans le 18^{ème} arrondissement, on peut tomber nez à nez avec un immeuble qui semble avoir été coupé en deux ! Cette façade du 27 rue Francoeur attire notre regard tant elle est originale et l'on se prête volontiers à échafauder des théories multiples pour comprendre pourquoi une partie du bâtiment semble avoir été détruite.

Au croisement de la rue des Saules et de la rue Francoeur se trouve le petit théâtre Le Funambule. Cette petite maison rouge a un voisin quelque peu inattendu : un immeuble de 15m de haut très fin qui ne semble être composé que d'une façade. Ainsi, côté pile, on fait face à une belle bâtisse typiquement Haussmannienne avec ses moulures et ses petits balcons. Mais on découvre clairement qu'il manque quelque chose quand on la regarde de profil. Beaucoup de bâtiments construits pendant les grands travaux du baron Haussmann au milieu du XIX^{ème} siècle ont subi les affres du temps. Jugés trop vieux et/ou insalubres, certains ont été détruits mais leurs jolies façades ont été gardées. La plupart ont même été classées aux monuments historiques.

Pour revenir à ce petit immeuble de la rue Francoeur, il ne semble pas avoir subi ce cas de figure. Il semblerait que le bâtiment attenant ait été détruit, laissant un vide et mettant au jour les pierres d'attente... C'est amusant à regarder, mais on se demande si l'on aimerait vivre dans un immeuble si fin !



1 - 3 - Un graffiti historique !

[Société de l'histoire de Paris et de l'Île de France](#) a partagé la [publication](#) de [Arcānum : Paris Secret & Insolite](#).

<https://www.facebook.com/Soci%C3%A9t%C3%A9-de-lhistoire-de-Paris-et-de-lle-de-France-481114978574015/>



Arcānum : Paris Secret & Insolite

UN GRAFFITI HISTORIQUE ! En rentrant dans l'Église Saint Paul Saint Louis (99 Rue Saint-Antoine), vous pouvez remarquer une curieuse inscription sur le second pilier à droite de la nef. Cet étonnant graffiti datant de la Commune de Paris est aujourd'hui presque effacé mais on peut encore lire : "République Française ou la mort". Il est fort probable qu'il fut écrit par l'un des communards retranché dans l'église, pendant la « semaine sanglante » (21-28 mai 1871), tandis que les troupes

versaillaises entraient dans Paris pour mettre fin à l'insurrection ! >

Le Paris insolite est ici : <https://arcanum.city4> -

1 - 4 - Rue du 4e : La rue du Prévôt : une des rues les plus étroites de Paris

L'Indépendant du 4e mardi 19 septembre 2017

<http://www.lindependantdu4e.typepad.fr/>



La rue du Prévôt est située entre la rue Saint-Antoine et la rue Charlemagne. Elle permet de se rendre compte de l'aspect que devait avoir certaines rues du centre de Paris avant les travaux de réaménagement d'Hausmann au XIX^e siècle : en effet elle ne fait dans sa partie la plus étroite que 1,8m de large.

Cette rue a pris le nom de "rue du Prévôt" en 1877 (peut-être, mais ce n'est pas sûr en raison de la proximité de l'ancien Hôtel du prévôt Hugues Aubriot au XV^e siècle). Elle a eu auparavant plusieurs noms dont

"rue percée" comme en atteste une plaque gravée qui date du XVIII^e siècle (les plaques gravées rendues obligatoires par le lieutenant général de police René Hérault en 1729 [voir article du 23 novembre 2011]) :



Cette rue possède une partie un peu plus large dans sa partie médiane. Cela permet malheureusement des incivilités car loin des regards indiscrets certain(e)s transforment cet espace en urinoir. Malgré plusieurs tentatives de solution, notamment la végétalisation d'un des angles, le problème est loin d'être résolu si on en juge l'odeur du lieu qui contribue aussi à rappeler l'aspect "Vieux Paris" de cette voie.



1 - 5 - La première église préfabriquée de France

Paris ZigZag Article du 22 septembre 2017

<https://www.pariszigzag.fr/sortir-paris/lieux-insolites/la-premiere-eglise-prefabriquee-de-france>

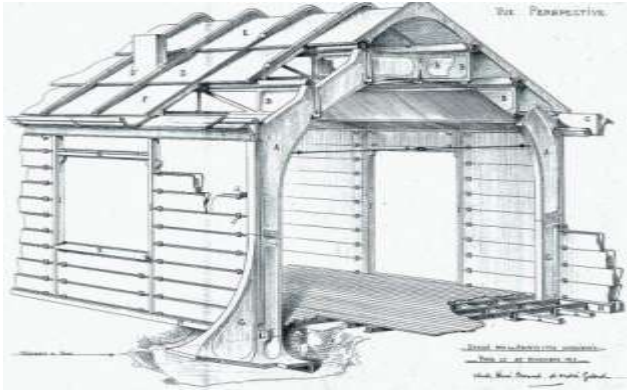


Érigée à quelques pas de la station Javel dans le XV^e arrondissement, l'église Saint-Christophe de Javel est une véritable curiosité architecturale. Aussi sublime à l'intérieur qu'à l'extérieur, elle possède une particularité pour le moins inattendue : elle est la première église préfabriquée de France. On vous raconte son étonnante construction !

L'œuvre d'un architecte visionnaire

Inscrite aux monuments historiques depuis 1975, cette belle et imposante église érigée entre 1926 et 1930 est le fruit d'une dizaine d'années d'expérimentation. Tout commence au crépuscule de la Première guerre mondiale, en 1917, lorsque l'architecte Charles-Henri Besnard dépose un brevet d'invention relatif au "*procédé de construction rapide d'habitations par l'emploi de matériaux en ciment armé préalablement préparés en série*". Deux ans plus tard, en 1919, il présente, à l'occasion de la Foire de Paris, la toute première maison en ciment armé qu'il fait réaliser en... 11 jours ! Montée sur l'Esplanade des Invalides où se déroule l'événement, cette maison est en réalité la première habitation préfabriquée de France et reprend le "procédé de construction rapide" déposé par l'architecte en 1917.

— CONSTRUCTIONS RAPIDES, ECONOMIQUES ET DEMONTABLES —
— EN CIMENT ARME —
BREVETS BESSONNEAU ET BESNARD



La maison préfabriquée en ciment armé de Charles-Henri Besnard © Fonds Besnard. Cnam / SIAF / Cité de l'architecture et du patrimoine / Archives d'architecture du XX^e siècle

Et pourtant, si innovante soit-elle, cette nouvelle technique ne fait pas grand bruit et l'architecte devra attendre encore quelques années avant d'impressionner ses pairs et le public. C'est en effet l'achèvement de l'Église Saint-Christophe de Javel en 1930 qui donnera à Charles-Henri Besnard et son nouveau modèle de construction l'attention qu'ils méritent.

Un chef-d'œuvre d'innovation

Entièrement en ciment armé, l'église est constituée d'éléments préfabriqués, moulés et montés par l'entreprise Fourré et Rhodes. Ce n'est qu'ensuite, à partir de 1926, que les éléments sont transportés à leur emplacement définitif dans l'ouest parisien. Les moules utilisés pouvant être conservés, cette méthode de construction permet de réduire les coûts et le temps de construction. Elle ne néglige pas pour autant la beauté des détails, comme en témoigne le minutieux fenestrage en ciment moulé de la façade principale.

À l'intérieur de l'édifice, la peinture murale sur la voûte du chœur est l'œuvre d'Henri-Marcel Magne. Saint Christophe, le saint patron de l'église, y est représenté entouré de voyageurs réclamant sa protection. Les principaux moyens de locomotion de l'époque (train, ballon, paquebot, avion et automobile) sont également représentés et nous rappellent l'époque où la vie du quartier Javel tournait autour des différentes industries du transport qui y avaient élu domicile.



C'est d'ailleurs la proximité des usines automobiles André Citroën, installées sur le quai de Javel (actuel quai André Citroën) depuis 1915, qui vaudra à l'église d'être placée sous le vocable de Saint-Christophe, patron des voyageurs. Près de 90 ans après sa construction, il n'est pas aventureux d'affirmer que cette église des voyageurs est le véritable chef-d'œuvre de Charles-Henri Besnard.

© Peter Potrowl

Église Saint-Christophe de Javel - 28 rue de la Convention, 75015

Métro : Javel – André Citroën (ligne 10), Javel (RER C)

L'église n'est ouverte au public que dans le cadre des messes dominicales et lors des Journées du Patrimoine

Crédit photos : [Architecture Art Déco](#)

1 - 6 - Le charitable moulin qui côtoie les tombes de Montparnasse

Paris ZigZag

<https://www.pariszigzag.fr/sortir-paris/lieux-insolites/le-charitable-moulin-qui-cotoie-les-tombes-de-montparnasse>

Deuxième plus grande nécropole de la capitale derrière celle du Père Lachaise, le cimetière du Montparnasse a accueilli ses premiers enterrements en 1824, année de son ouverture sur la partie nord de la plaine du Petit-Montrouge. Les allées de ce cimetière du 14^e arrondissement constituent aujourd'hui un lieu de balade et de recueillement emblématique du sud de la capitale.

Et si l'on peut se promener au milieu d'un bon millier d'arbres et se recueillir auprès des tombes de grands personnages du XX^e siècle comme Serge Gainsbourg, Simone de Beauvoir ou Henri Poincaré, il est également possible de découvrir un édifice bien plus étonnant pour un cimetière : un véritable moulin à farine !



C'est au niveau de la division 9 du cimetière, entre l'allée Raffet et l'allée des Quatre-Sergents de la Rochelle, que l'on peut apercevoir cette étonnante tour ronde en pierre surmontée d'un toit en forme de cône. Il faut bien l'avouer, l'édifice n'a plus grand chose à voir avec un moulin. Il a perdu ses ailes depuis bien longtemps et a déjà connu plusieurs vies depuis l'arrêt de son mécanisme à vent. Reconverti en guinguette à la Révolution, il devient la demeure du gardien au moment de l'ouverture du cimetière, puis un simple espace de stockage quelques décennies plus tard. Aujourd'hui, l'édifice est vide et sa porte reste invariablement close aux visiteurs.

Cet étonnant moulin est l'un des seuls vestiges capables de nous dévoiler le passé champêtre du 14^e arrondissement. En effet, jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, les terrains situés au sud de l'actuel boulevard Montparnasse n'étaient que peu urbanisés et accueillait, en plus de vastes champs, de nombreux moulins à vent. Peu avant la Révolution, ils sont encore une trentaine en fonctionnement. Parmi eux, celui des frères de Saint-Jean-de-Dieu, dits frères de la Charité. Appelé Moulin de la Charité en référence à ses propriétaires, il a vraisemblablement été construit au début du XVII^e siècle, en même temps que l'ancien hôpital de la Charité de Paris (détruit en 1935).



Le Moulin de la Charité sur le plan Roussel de 1730

Entièrement restaurée il y a quelques années et classée aux monuments historiques depuis novembre 1931, cette insolite tour au milieu des tombeaux possède tout ce qu'il faut pour devenir la plus emblématique tour de Montparnasse... ou presque.

Cimetière du Montparnasse – 3 boulevard Edgard Quinet, 75014

Tour du Moulin – Division 9 – Entrée piétons de la rue Froidevaux (à l'opposé de l'entrée principale)

Article du 25 septembre 2017

1 - 7 - Polymnie dans le Marais

Paris-Bise-Art mercredi 27 septembre 2017

<http://paris-bise-art.blogspot.fr/2017/09/polymnie-dans-le-marais.html>

Quand notre lectrice Fati nous envoie des images inédites et qu'en plus, son texte est parfait, que voulez-vous que je fasse ? Je me tais et laisse parler Fati !

*Au 32 rue des Francs-Bourgeois, juste à côté de la librairie du centre culturel suisse, une jolie courette derrière
Une porte habituellement fermée attire mon regard.*



capture d'écran Goggle maps



Je me faufile, prend quelques clichés à droite, à gauche, en hauteur. Scrute le sol, pas de pierre à bois !
 ... mais à travers une porte vitrée quelqu'un semble m'observer, je m'approche et tombe nez-à-nez avec... une statue.



Ouf ! personne pour me dévisager avec méfiance. Cette fois-ci ce n'est plus Vénus mais Polymnie (ou Polhymnie) qui m'accueille aux pieds d'un escalier en parfait état, comme le reste de la cour.



La statue par contre a perdu sa main gauche. Dommage ! Je prends encore quelques clichés sans oser m'aventurer plus haut, même si j'en avais envie.

Polymnie, qui a quitté le Louvre pour venir ici accueillir les visiteurs et veiller sur les poussettes et les patinettes, a l'air bien esseulée...



Un grand merci à Fati pour ce reportage !

32 rue des francs-bourgeois, Paris III°.

1 - 8 - La Pagode renaîtra grâce au magnat cinéphile américain

Le Parisien 28 septembre 2017

[http://www.leparisien.fr/paris-75007/paris-la-pagode-renaitra-grace-au-magna-cinephile-americain-28-09-2017-7292784.php#xtor=EREC-1481423604-\[NL75\]---\\${ id_connect_hash}@1](http://www.leparisien.fr/paris-75007/paris-la-pagode-renaitra-grace-au-magna-cinephile-americain-28-09-2017-7292784.php#xtor=EREC-1481423604-[NL75]---${ id_connect_hash}@1)

La pagode (57, bis rue de babylone VIIe) est lieu connu de tous les cinéphiles parisiens depuis des années.LP/Olivier Arandel



Cinéma mythique de la capitale, la Pagode va bientôt renaître. Une excellente nouvelle pour les passionnés du 7^{ème} art.

Deux ans de fermeture, les rumeurs les plus diverses quant à sa réouverture, sa transformation ou sa décrépitude, une passe d'arme judiciaire avec un exploitant failli et une vente aux enchères qui l'a vidée de ses sièges et projecteurs... A ceux qui ne donnaient pas cher de l'avenir de la Pagode, petit cinéma mythique de la rue de Babylone (VII^e), le magna américain Charles S. Cohen vient d'apporter une réponse de cinéophile : le patron du Cohen Media Group, passionné de cinéma, à la fois producteur, distributeur, et déjà propriétaire de plusieurs salles rénovées, dont le « Quad » de New York, investit dans la Pagode. L'accord vient d'être officialisé avec Elisabeth Dauchy, propriétaire du lieu qui rêvait de « réveiller le projet de rénovation travaillé en 2013 avec l'architecte des Bâtiments de France », et s'est trouvé le partenaire idéal pour assumer des travaux de restauration « inévitablement lourds », dans cette réplique de pagode japonaise de 1896, classée monument historique : Charles Cohen lui laisse les clés et lui laisse carte blanche. « Il garde l'ensemble du projet, mon architecte, nos idées... C'est fantastique ! J'adore tellement la Pagode, sa renaissance sera un grand grand bonheur pour les Parisiens ! » se réjouit Elisabeth Dauchy.

1 - 9 - Deux joyaux architecturaux du XI^e à découvrir

Le Parisien 28 septembre 2017

[http://www.leparisien.fr/paris-75011/paris-deux-joyaux-architecturaux-du-xie-a-decouvrir-28-09-2017-7293828.php#xtor=EREC-1481423604-\[NL75\]--\\${_id_connect_hash}@1](http://www.leparisien.fr/paris-75011/paris-deux-joyaux-architecturaux-du-xie-a-decouvrir-28-09-2017-7293828.php#xtor=EREC-1481423604-[NL75]--${_id_connect_hash}@1)



37, bis, rue de Montreuil (XI^e). La cour de l'industrie, rénovée pendant six ans, mais aussi la Maison Basfroi, datant du XVII^e siècle et également réhabilitée, sont au cœur d'une balade architecturale qui sera organisée le 13 octobre par l'Ordre des architectes d'Ile-de-France. LP/Julien Duffe

Si vous aimez les vieilles pierres et l'histoire, le vendredi 13 octobre sera un jour de chance ! Ce jour-là, à l'occasion des Journées Portes Ouvertes des agences d'architecture, une grande balade architecturale sera organisée de 15 heures à 17 heures dans le

XI^e arrondissement. Au menu, deux réhabilitations récentes. D'abord la Cour de l'Industrie du 37, bis, rue de Montreuil, le plus vaste ensemble de cours industrielles et artisanales encore debout, dont la rénovation, achevée cet été, aura duré six ans. Ensuite, la maison du 20-24, rue Basfroi, édifice du XVII^e siècle, témoignage exceptionnel de l'époque d'Henri IV, qui a été conservée et réhabilitée pour accueillir cinq logements sociaux.

leparisien.fr

1 - 10 - La Monnaie de Paris ouvre ses portes et inaugure le musée du 11 Conti

Connaissance des Arts 29.09.2017 par Charlotte Petitjean

<https://www.connaissancedesarts.com/archi-jardin-et-patrimoine/la-monnaie-de-paris-ouvre-ses-portes-et-inaugure-le-musee-du-11-conti-1177209/>



*Façade de la Monnaie de Paris.
©Monnaie de Paris/Bernard Touillon.*

Après six ans de travaux, la Monnaie de Paris devient accessible au public pour la première fois depuis sa création, il y a 1150 ans. Dès le 30 septembre, les visiteurs pourront admirer le travail des artisans de la Monnaie (fonderie, gravure, ciselure) et découvrir les 170 000 pièces exposées au musée du 11 Conti.

Créée en 864, la Monnaie de Paris a élu domicile quai de Conti en 1775. Fermée au public depuis l'origine, elle est désormais accessible à tous. Suite à son réaménagement, elle est conçue comme un véritable espace de vie pour les riverains et fait le lien entre la rive gauche et la rive droite. La création d'un jardin public de 1000 m² et d'un concept store de 400 m² est par exemple envisagée dans les prochaines années. Les travaux ont également permis la création d'un espace d'expositions de 3000 m². Une grande partie est dédiée au « 11 Conti », musée abritant plus de 170 000 œuvres numismatiques et des trésors inédits comme celui de la rue Mouffetard, composé de 3000 louis d'or. Les salons historiques de l'étage noble sont eux consacrés à l'exposition temporaire

d'œuvres contemporaines. Ces modifications architecturales permettent donc d'inscrire davantage le monument dans la ville en en faisant un espace urbain à part entière, et de familiariser le public au travail des 150 artisans de la Monnaie de Paris.

Musée du 11 Conti – Monnaie de Paris

Horaires :

Du 30 septembre au 31 décembre : tous les jours et fêtes sauf lundi jeudi de 11h à 19h, jeudi de 11h à 21h. Ouverture exceptionnelle les 24 décembre et 31 décembre de 11h à 17h.

Fermé le 25 décembre.

Du 1er janvier au 31 décembre 2018 : tous les jours et fêtes sauf lundi jeudi de 11h à 19h, jeudi de 11h à 21h. Fermé les 1er janvier et 25 décembre.

Lieu : 11 Conti - Monnaie de Paris

11 quai de Conti
75006 Paris

Date

Du samedi 30 septembre 2017 au dimanche 29 septembre 2019

1 - 11 - 5 astuces pour dater les façades parisiennes

Paris Zigzag

<https://www.pariszigzag.fr/histoire-insolite-paris/5-astuces-pour-dater-les-facades-parisiennes>



Si l'on connaît généralement bien la structure et la date de création d'un immeuble haussmannien ou d'une bâtisse Art déco, il n'en est pas de même pour tous les types de constructions parisiennes. Comment savoir si l'on regarde une maison Renaissance ou un édifice du XVIII^e siècle ? Quelles sont les différences entre un immeuble 1900 et une construction des années 1920 ? Voici cinq astuces qui vous permettront de dater plus facilement les façades de la capitale. Il ne vous restera ensuite qu'à affiner votre œil !

Savoir où l'on se trouve à Paris

Cela peut sembler évident, mais savoir où l'on se trouve dans Paris et connaître l'histoire du quartier dans lequel on se situe est le meilleur atout pour dater un immeuble. Le vieux Paris, le Marais en tête, possède de nombreux édifices datant d'avant le XVIII^e siècle, alors que les édifices situés dans les arrondissements extérieurs (du 12^e au 20^e) ont été majoritairement construits dans les 150 dernières années. La preuve avec cette carte réalisée par BatiParis qui donne à voir les différentes périodes de construction des édifices parisiens. On se rend immédiatement compte que l'on a plus de chance de tomber sur une façade Renaissance dans une petite ruelle du 4^e arrondissement que dans une grande avenue du 15^e !



En bleu et violet sont présentés les édifices datant d'avant 1914. Plus la couleur se dirige vers le vert clair ou le jaune, plus l'édifice est récent.

Repérer les saillies

La présence ou non de saillies est l'un des meilleurs moyens d'estimer la date d'une façade. En effet, les encorbellements, très présents au Moyen-âge et à la Renaissance, ont été interdits en 1667 pour des raisons de sécurité et de salubrité. Cette réglementation aura cours jusqu'en 1882, date à laquelle les saillies sont à nouveau autorisées, à condition d'être situées à plus de 6 mètres du sol. Ainsi, une façade présentant un encorbellement situé à moins de 6 mètres du sol aura été érigée avant 1667 tandis qu'une façade dotée d'un large balcon ou d'une loggia située au-dessus de cette limite datera forcément d'après 1882.



L'impasse des Arbalétriers, dans le 3^e arrondissement, présente deux corps de logis à encorbellement datés par les historiens aux alentours de 1620.

Identifier le matériau utilisé

Plâtre, pierre, brique, toutes les maisons ne sont pas construites avec le même matériau et le choix de telle ou telle ressource n'est pas anodin : il reflète très souvent la période de construction du bâtiment.

Le plâtre : avant le XVIII^e siècle et depuis le milieu du XIX^e siècle.

Dans les quartiers les plus anciens de Paris, les façades en plâtre sont presque toujours associées aux maisons du XVII^e siècle construites en pans de bois. En effet, suite au terrible incendie de 1666 à Londres, Louis XIV a imposé que toutes les maisons soient recouvertes de plâtre, un matériau particulièrement résistant au feu. Dans les anciens villages annexés à Paris en 1860, le plâtre est utilisé comme enduit de recouvrement et de protection pour des bâtisses beaucoup plus récentes (XIX^e ou XX^e siècle).

La pierre de Saint-Maximin : du milieu du XVIII^e siècle au début du XX^e siècle.



La grande majorité des façades du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle sont en pierre de Saint-Maximin. Cette pierre puisée dans les carrières de la commune de Saint-Maximin dans l'Oise était auparavant réservée aux hôtels particuliers et aux monuments prestigieux comme le Louvre, l'École militaire ou le palais Bourbon. C'est sous le Second Empire que son utilisation a été étendue aux immeubles locatifs.

La couleur blanche tirant vers le jaune est typique de la pierre de taille utilisée dans la construction des façades haussmanniennes.

La brique, le moellon, le fer, la céramique, le carrelage : le tournant du XX^e siècle.

Les mouvements Art déco et Art nouveau n'hésitent pas à utiliser, et surtout mélanger, des matériaux variés comme la céramique, le carrelage et bien sûr, le fer. Ce mélange est caractéristique du tournant du XX^e siècle, tout comme la brique, très utilisée dans les anciens quartiers ouvriers de Paris. Avant eux, seul le style Louis XIII (XVII^e siècle) assortissait les matériaux pour des raisons ornementales en utilisant la pierre, la brique et l'ardoise.



À gauche, cet immeuble situé au 8 rue de Prague (12^e arr.) est typique des constructions bon marché et ouvrières du début du XX^e siècle. À droite, la place Dauphine emblématique du style Louis XIII au XVII^e siècle. Les deux immeubles utilisent la brique.

Le béton et le verre: les XXe et XXIe siècles.

Très coûteuse, la pierre de taille a été presque totalement remplacée par le béton dans les années 1940-1950. Aujourd'hui, la plupart des constructions sont construites avec ce matériau, ou en moellon, une pierre calcaire plus tendre et moins chère que la pierre de taille. Souvent, elles sont recouvertes de plâtre et de peinture. Le verre possède également une place prédominante.



L'immeuble « Le paquebot » (1934) situé boulevard Victor dans le 15e est construit en béton et en plâtre.

Lever les yeux vers les toits

À Paris, un toit-terrace signale une construction du XX^e ou XXI^e siècle, un toit à pignon sur rue est caractéristique des plus anciennes maisons parisiennes, comme le 11 et le 13 de la rue François Miron, un toit gris clair en zinc date souvent du XIX^e siècle et, enfin, un toit gris foncé en ardoise sera plutôt caractéristique des

constructions du XVIII^e siècle. On vous explique tout ça en détail dans notre article consacré à la couleur des toits parisiens.



On distingue le zinc (gris clair) de l'ardoise (gris foncé). Les toits verts eux sont en cuivre. © Xavier D'Abrigeon

Se rendre dans la rue François Miron

Cette rue du 4^e arrondissement est un condensé parfait des différents types d'architecture qu'a connu Paris au fil des siècles. Entre les numéros 2 et 12, on retrouve un ensemble d'édifices

construits dans les années 1730 et représentatifs de l'architecture en vigueur sous Louis XV : une façade sobre mais travaillée, des fenêtres en courbes pourvues de garde-corps en fer forgé minutieusement travaillé et un haut rez-de-chaussée à arcades.



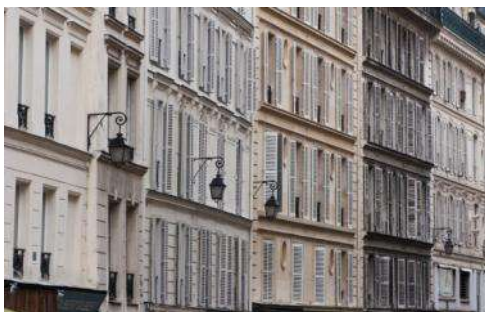
8 rue François Miron



Au 11 et 13, ce sont deux habitations à colombage et dotées d'un toit à pignon sur rue que l'on découvre. Érigées en 1644, ces deux bâtisses reprennent la structure typique des maisons populaires du Moyen-âge.

11 et 13 rue François Miron

Au 82, l'hôtel particulier du Président Hénault est emblématique de l'architecture « haut de gamme » du XVIII^e siècle : une ferronnerie florissante, des sculptures de façades en pierre, une porte cochère majestueuse et de hautes fenêtres.



Enfin, juste en face de cet hôtel particulier, c'est un ensemble d'immeubles de rapport du XIX^e siècle, entrecoupés de quelques anciennes maisons du XVII^e siècle, reconnaissables à leur étroitesse (n° 31 et 33), que l'on peut découvrir. Entre temps, on sera passé par quelques immeubles modernes du XX^e siècle (n° 52) et d'autres jolies bâtisses... que vous n'aurez pas de peine à dater !

Immeubles de rapport de la rue François Miron

Crédit photo de couverture : Vincent Desjardins / Flickr
Article du 29 septembre 2017

2 – REGARDS VERS LE PASSÉ

2 - 1 - Ouragans : en 1896, une tornade dévastatrice s'abattait sur Paris

Société de l'histoire de Paris et de l'Île de France a partagé la publication de Le Parisien.

https://www.facebook.com/Soci%C3%A9t%C3%A9-de-lhistoire-de-Paris-et-de-Île-de-France-481114978574015/?hc_ref=ARRJzlfzchcd3xzm_EwONB0XifAFbkRTLpJsNQbh5o06APwS4awfnY9TR9jW02G0

Le Parisien

Le 10 septembre 1896, ce n'est pas aux Antilles mais dans la capitale qu'un tourbillon dévastateur fauche cinq vies. Du jamais-vu dans un environnement totalement urbanisé.



*Ouragans : en 1896,
une tornade dévastatrice s'abattait sur Paris*

LEPARISIEN.FR

2 - 2 - Construction de la ligne 4 du métro de Paris

Société de l'histoire de Paris et de l'Île de France a partagé la publication de Histoire & Vies du 10e.

<https://www.facebook.com/Soci%C3%A9t%C3%A9-de-lhistoire-de-Paris-et-de-Île-de-France-481114978574015/>



Histoire & Vies du 10e

Photographies

Bibliothèque de l'Hôtel de Ville

Poursuivant la numérisation de ses photographies sur la construction du métro de Paris, la Bibliothèque de l'Hôtel de ville vient de mettre en ligne une centaine de vues relatives aux travaux entrepris pour la réalisation de la ligne 4, de la Porte de Clignancourt à la Porte d'Orléans.

Publiées en 4 albums, ces photographies ont été prises par Charles Maindron (1861-1940) entre avril 1905 et février 1911 à la demande du Service technique du métropolitain de Paris.



*Service technique du métropolitain de Paris.
[Construction de la ligne 4 du métro de Paris](#)*

Si, à cette époque, les travaux ne donnent plus lieu à des reportages aussi volumineux que celui réalisé pour la première ligne (plus de 500 clichés), il n'en reste pas moins que chaque ligne présente ses spécificités et ses difficultés que la photographie de chantier va abondamment documenter.

Le reportage réalisé par C. Maindron montre ainsi les spectaculaires travaux liés à la traversée de la Seine (les caissons, les installations pour la congélation du sol...) ou à la construction des stations Cité et Saint-Michel alors même que la Seine déborde.

Consulter : [Charles Maindron, construction](#) du chemin de fer métropolitain municipal de Paris

BIBLIOTHEQUES-SPECIALISEES.PARIS.FR

<http://bibliotheques-specialisees.paris.fr/in/actualites/collections-numerisees/nouveaute/Construction-de-la-ligne-4-du-metro-de-Paris!aec9f572-38f4-3620-9232-959daa9526ae>

Aperçu :



2 - 3 - Centenaire de 1918 : Notre-Dame de Paris va s'offrir en spectacle

Le Parisien Eric Le Mitouard 22 septembre 2017

[http://www.leparisien.fr/paris-75004/notre-dame-de-paris-s-offre-en-spectacle-21-09-2017-7276482.php#xtor=EREC-1481423604-\[NL75\]---\\${ id_connect_hash}@1](http://www.leparisien.fr/paris-75004/notre-dame-de-paris-s-offre-en-spectacle-21-09-2017-7276482.php#xtor=EREC-1481423604-[NL75]---${ id_connect_hash}@1)

A l'occasion de la commémoration du centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale, la cathédrale de Paris va offrir un son et lumière exceptionnel aux Parisiens du 8 au 11 novembre prochains.

Une cascade d'eau sur la façade de Notre-Dame, une danse des rois et des anges, une évocation des protections militaires posées devant les portails de l'église pendant la guerre, un feu d'artifice...

En dix-sept tableaux de son et lumière et vingt-trois minutes de spectacle, l'association Lux Fiat, en lien avec le conseil pontifical, et Monseigneur Chauvet, archiprêtre de la cathédrale, vont offrir un spectacle exceptionnel aux Parisiens pendant quatre soirs, du 8 au 11 novembre prochains. Un spectacle gratuit, ouvert à tous, mais qui impose une inscription sur Internet pour raison de sécurité.

Inscription sur internet



« Je voulais reprendre une vieille tradition du Moyen Âge. Faire en sorte que le parvis redevienne un lieu de catéchèse afin de transmettre un patrimoine, une culture. Aujourd'hui, et c'est une grâce, la lumière peut animer la façade. Ce spectacle va faire parler les pierres », se réjouit Monseigneur Chauvet.

Monseigneur Chauvet, archiprêtre de la cathédrale. (LP/E.L.M.)

Après une année de préparation, huit mois de travail à modéliser l'édifice, à imaginer une histoire, à créer une bande musicale forte et à préparer aux millimètres près tout le jeu des projections sur la façade, Bruno Sellier, créateur des Nuits des Invalides et des Luminessences d'Avignon, promet déjà une « symphonie visuelle et sonore ». François Dussauge, coordinateur technique, a prévu 8 énormes projecteurs extérieurs, une soixantaine de sources lumineuses posées sur la cathédrale elle-même, plus 80 projecteurs à l'intérieur de l'église et 400 bougies. Eclatants. « Nous avons pensé ce spectacle comme une alchimie entre l'image, la bande-son et le texte », ajoute Bruno Sellier.



L'équipe de Lux Fiat au travail (de gauche à droite : Arnaud Boutheon, Bruno Sellier, François Dussauge)LP/E.L.M.

« Il s'agit en effet de raconter la cathédrale, mais aussi de commémorer le centenaire de la Première Guerre mondiale et la participation active des Américains », souligne Arnaud Boutheon, à la tête de Lux Fiat.



C'est d'ailleurs les Américains, à travers Knights of Columbus, organisation internationale créée en 1882, qui vont financer en partie cette opération au budget de 400 000 €. Les organisateurs espèrent aussi que les 5 000 à 6 000 spectateurs qui viendront assister aux deux séances prévues chaque soir (19 h 30 et à 21 heures), participeront financièrement, une fois la procession dans la nef de la cathédrale achevée.

La Ville et la région, associées à l'opération, y voient un des événements phares de la mission des Commémorations. Monseigneur Chauvet, lui, imagine secrètement que ce sera « le début de la démarche de ceux qui veulent avancer vers le Seigneur ».

Inscriptions sur damedecoeur.paris

2 - 4 - La place de la Bastille

John d'Orbigny Immobilier a ajouté 35 photos. 23/09/2017

<https://www.facebook.com/johndorbigny>

La place de la Bastille n'existe que depuis le début du 19^e siècle.

Pour parvenir à ce magnifique lieu d'embouteillages et de manifestations, tel que nous le connaissons aujourd'hui, il a fallu démolir une vieille forteresse, édifier et laisser croupir une maquette d'éléphant, creuser et couvrir un canal, installer une colonne au centre de la place, monter et démonter des arènes, construire et détruire une gare, creuser des tranchées pour le métro, et bâtir un opéra. Et ce n'est pas fini, puisqu'elle va être réaménagée prochainement...



2 - 5 - Embouteillage dans le ciel de Paris

John d'Orbigny Immobilier a ajouté 26 photos. 30 septembre 2017

<https://www.facebook.com/johndorbigny>

Si son survol en dessous d'une altitude de 2 km est aujourd'hui, sauf exceptions, interdit, Paris a joué un rôle majeur dans la conquête du ciel.

Depuis 1783, et le 1^{er} vol d'une montgolfière habitée, les aérostats, dirigeables, autogires et autres aéroplanes, se sont succédés pour donner des torticolis aux parisiens vibrant aux exploits de leurs pilotes....



3 – PROJETS URBAINS

3 - 1 - Le retour en grâce des gratte-ciel à Paris

M LE MAGAZINE DU MONDE | 15.09.2017

La capitale prend de la hauteur avec plusieurs œuvres architecturales répondant aux critères écologiques et énergétiques actuels. Des projets qui suscitent toutefois des réticences.

Par Anne-Lise Carlo

http://www.lemonde.fr/m-styles/article/2017/09/15/le-retour-en-grace-des-gratte-ciel-a-paris_5186290_4497319.html



Le nouveau tribunal de grande instance de Paris, signé Renzo Piano, dans le quartier Clichy-Batignolles. RPBW, PH. FRANCESCA AVANZINELLI

« Nous sommes entrés dans une nouvelle ère », assure Jean-Louis Missika, adjoint à la maire de Paris chargé de l'urbanisme et de l'architecture. Une ère verticale. Méprisée pendant des décennies, la tour reprend du galon dans la capitale.

Terminés cet été, les « blocs empilés » du tribunal de grande instance de Renzo Piano culminent à 160 mètres au-dessus des Batignolles, dans le 17^e arrondissement. Six projets d'immeubles de grande hauteur sont lancés dans le 12^e arrondissement et trois dans le 13^e arrondissement, sans compter les tours Duo de Jean Nouvel, avenue de France, dont la livraison est prévue pour 2021. Hautes de 180 et 122 mètres, ces jumelles de verre asymétriques, plus inclinées que la tour de Pise, se verront aussi bien depuis le périphérique que du centre de Paris. Mais le chantier à peine démarré, certains se demandent déjà comment elles vieilliront.

« La tour parisienne (...) ne semble pas avoir vu le jour. Il est donc temps de l'inventer ! »
Luis Fernandes, architecte

Élever un gratte-ciel relève en effet de l'exploit à Paris, qui est l'une des villes les plus plates et les plus denses au monde. Si Jean Nouvel savoure sa victoire (après plusieurs projets de tours avortés), le duo Herzog & de Meuron ne peut pas en dire autant : malgré son permis de construire, leur tour Triangle voit son premier coup de pelle sans cesse retardé par les recours déposés. « Certains collectifs, associations et élus parisiens ont banni les tours de leur conception urbaine, et sont systématiquement contre », regrette Jean-Louis Missika.

Ouvrir les tours sur la rue

Le symbole de ce « traumatisme » est la tour Montparnasse (210 m) – le nom de l'agence chargée du projet de sa rénovation sera connu le 19 septembre. « Isolée, à la différence des buildings de Manhattan, elle est devenue un monument malgré elle », affirme l'architecte

Régulièrement qualifiée de « verrue architecturale », la tour porte en elle les stigmates de l'urbanisme expérimental des années 1970, auxquels s'est ajouté le style uniforme et mondialisé du gratte-ciel. « Des parallélépipèdes clonés, des tours parachutées... », soupire Jean Nouvel. « En fin de compte, la tour parisienne, et plus largement européenne, ne semble pas avoir vu le jour. Il est donc temps de l'inventer ! », lance Luis Fernandes.



HERZOG & DE MEURON BASEL/ATELIERS JEAN NOUVEL, L'AUTRE IMAGE

Le chantier de la tour Triangle de Herzog & de Meuron (à g.), porte de Versailles, se heurte à de multiples recours juridiques.

Les tours Duo de Jean Nouvel (à dr.) s'élèveront dès 2021 avenue de France, dans le 13^e arrondissement.

Mais à quoi ressemblerait-elle ? « L'objet le plus haut de la ville doit avoir du caractère », estime Jean Nouvel, pour qui « se passer des tours, c'est comme se priver dans son vocabulaire d'un qualificatif explosif ». « Il faut aussi doter ces verticales de toutes les performances énergétiques et écologiques en vigueur », ajoute Jean-Louis Missika. « Ces tours ne peuvent plus être des espaces fermés, elles doivent offrir quelque chose de plus à la ville », estime quant à elle l'architecte américaine Jeanne Gang, dont la Vista Tower (362 m), à Chicago, permettra un passage piétonnier vers la rivière.

3 - 2 - Voici le projet lauréat pour la future tour Montparnasse

Le Parisien | 19 septembre 2017

[http://www.leparisien.fr/paris-75015/paris-voici-le-projet-laureat-pour-la-future-tour-montparnasse-19-09-2017-7272507.php#xtor=EREC-1481423604-\[NL75\]---\\${ id_connect_hash}@1](http://www.leparisien.fr/paris-75015/paris-voici-le-projet-laureat-pour-la-future-tour-montparnasse-19-09-2017-7272507.php#xtor=EREC-1481423604-[NL75]---${ id_connect_hash}@1)



Les architectes de Nouvelle AOM seront chargés de métamorphoser la tour Montparnasse.

Nouvelle AOM

Le projet de Nouvelle AOM prévoit une tour transparente et très végétalisée, rehaussée notamment d'une serre de 18 mètres de hauteur, au sommet du gratte-ciel.

Le groupement d'architectes Nouvelle AOM remporte le concours international d'architecture lancé en juin 2016 pour la rénovation de la tour Montparnasse (XV^e). L'équipe française était finaliste, face à l'américaine Jeanne Gang, et a été définitivement désignée ce mardi matin par le conseil syndical de la tour, qui a validé le choix du comité de sélection.

« Un choix unanime et collectif », se réjouit le conseil syndical, qui prévoit une tour transparente et très végétalisée, rehaussée notamment d'une serre de 18 m de hauteur, au sommet du gratte-ciel, de nombreux jardins d'hiver dans les étages de bureaux, et une façade bioclimatique.



«Un phare aimé des Parisiens»

La tour version Nouvelle AOM sera également partiellement autonome en énergie. Les premiers travaux de cette métamorphose estimée à 300 millions d'euros, financés par les copropriétaires, devraient être lancés dès la fin 2019, avec l'ambition affichée que la tour emblématique redevienne « un phare aimé des parisiens », à temps pour les JO de 2024.

4 – EXPOSITIONS

4 - 1 - Marie-Antoinette en prison à la Conciergerie, une exposition émouvante

France 3 régions Par Christian Meyze Publié le 15/12/2016

[http://france3-regions.francetvinfo.fr/paris-ile-de-france/marie-antoinette-prison-conciergerie-exposition-émouvante-1156105.html#xtor=EPR-521-\[france3regions\]-20170916-\[info-bouton2\]](http://france3-regions.francetvinfo.fr/paris-ile-de-france/marie-antoinette-prison-conciergerie-exposition-émouvante-1156105.html#xtor=EPR-521-[france3regions]-20170916-[info-bouton2])

Au 18^{ème} siècle, la Conciergerie à Paris fut aussi une prison. C'est là que furent enfermés la reine Marie-Antoinette et ses



enfants, pendant la Révolution. En ce moment, la Conciergerie propose une très belle exposition qui retrace cette incarcération.

C'est un monument qui a été témoin clef de la Révolution et de ses soubresauts.

La Conciergerie fut l'ultime demeure de Marie-Antoinette emprisonnée, puis jugée et finalement condamnée. Cette ancienne prison des bords de Seine nous fait revivre, à travers une émouvante exposition qui comporte des pièces peu connues, les mois de cachot de la Reine avant la guillotine

Ilioné Schultz, Anaëlle Blanchard.

4 - 2 - Restauré, Rambouillet expose ses princes

Connaissance des Arts 18.09.2017 par Jérôme Coignard

<https://www.connaissancedesarts.com/archi-jardin-et-patrimoine/restaure-rambouillet-expose-ses-princes-1176390/>



Le château de Rambouillet après restauration
© Laurent Gueneau – CMN

À l'issue de deux ans de travaux, le château de Rambouillet rouvre ses portes avec une exposition princière.

Avec sa grosse tour médiévale, ses façades Renaissance, ses ferronneries XVIII^e et ses grandes baies néoclassiques, le château de Rambouillet porte la trace des siècles qui le façonnèrent. Château fort d'un conseiller du roi Charles V au XIV^e siècle, résidence du comte de Toulouse et de ses descendants au XVIII^e siècle, le château acheté par Louis XVI et apprécié par Napoléon devint en 1896 résidence présidentielle et lieu d'accueil des chefs d'État étrangers. Il conserve aujourd'hui ce statut de résidence de la République. Dégradé par l'humidité, ce manteau d'Arlequin offrait l'aspect d'une aristocratique guenille. Les infiltrations provenant de la toiture menaçaient les décors intérieurs. Entamée en février 2015, la restauration du clos et du couvert menée par le Centre des Monuments nationaux (CMN), d'un montant de 5,5 M €, lui a rendu sa dignité. Les vastes toits d'ardoise et leurs plombs ont été entièrement restaurés, les maçonneries consolidées, les façades et les menuiseries extérieures restaurées et parfois, pour ces dernières, renouvelées. Sans gommer les traces de près de sept siècles d'histoire, ces travaux ont permis de redonner une certaine unité au château. Le nouvel enduit laisse apparaître ici les briques Renaissance, là un parement de meulières du XIX^e siècle, qui font le charme de cette imposante « maison de famille ». La restauration a en outre permis d'améliorer les performances énergétiques du bâtiment.

Fruit d'un partenariat établi en 2013 avec le château de Versailles, l'exposition « Les Princes de Rambouillet » évoque les propriétaires du domaine au XVIII^e siècle à travers une dizaine de portraits. Le visiteur est accueilli par une flambante effigie du comte de Toulouse, fils de Louis XIV et de la marquise de Montespan, habituellement accroché dans les appartements privés du château au deuxième étage. Restaurée, cette peinture est désormais considérée comme un original du grand Hyacinthe Rigaud. Toulouse est également représenté par Mignard, cette fois bambin et tout nu, avec les attributs de l'Amour endormi. Autre œuvre phare de l'exposition, La Famille du duc de Penthièvre dit aussi La Tasse de chocolat (1768), de Jean-Baptiste Charpentier, eut un parcours mouvementé. Hérité par Louis-Philippe, petit-fils du duc de Penthièvre, le tableau vendu en 1931 fut offert au roi Ferdinand 1^{er} de Bulgarie et finalement proposé par les héritiers de celui-ci à l'État français. Peinte par Wertmüller, Marie-Antoinette n'aimait pas Rambouillet qu'elle qualifia de « crapaudière », malgré la somptueuse laiterie construite pour elle par Louis XVI dans le parc. Celle-ci est aujourd'hui un des atouts majeurs de la visite, ainsi que la féerique « chaumière aux coquillages », folie élevée pour la princesse de Lamballe, dont on verra le portrait par Joseph Ducreux. On frémit à la vue de ce cou gracile, sauvagement tranché en 1792

L'exposition prend place au bel étage du château, dans l'appartement d'assemblée, célèbre pour ses exceptionnelles boiseries du début du XVIII^e siècle. À l'origine, elles étaient peintes en blanc et les cadres des dessus-de-porte et des miroirs dorés. Le Second-Empire les décapa, De Gaulle puis Giscard firent repeindre en blanc deux des salles. Une restauration future (et fort nécessaire!) devra trancher l'épineuse question de l'état historique à adopter... Autre nouveauté de la réouverture, la grande salle à manger présente désormais une reconstitution de la table dressée pour le premier G6 en 1975. La complicité du Mobilier national et du palais de

l'Élysée qui en conserve la vaisselle, les cristaux, l'argenterie et même les serviettes et les menus, permet de faire revivre les fastes républicains qui, depuis plus de cent ans, mettent périodiquement en émoi le vieux château.

4 - 3 - Les archives du département des Hauts-de-Seine proposent l'exposition « Zone B – Nanterre et la Défense 1950 – 1980 »

Société de l'histoire de Paris et de l'Île de France a partagé la publication de Ville de Nanterre.

18 septembre

https://www.facebook.com/Soci%C3%A9t%C3%A9-de-l-histoire-de-Paris-et-de-l-Île-de-France-481114978574015/?hc_ref=ARTYzBtp_h6yrKmKncKMUVASRfBLCFOj0tmxdAHvVt1R09zXcD7XexzXLRm24PcVxPo



Ville de Nanterre 17 SEPTEMBRE 2017

[Exposition] Les archives du département des Hauts-de-Seine proposent l'exposition « Zone B – Nanterre et la Défense 1950 – 1980 » à partir du 18 sept. Maquettes, plans et photographies évoquent le passé industriel du lieu, les importants bidonvilles présents mais aussi les projets prestigieux imaginés à l'époque. Plus d'infos : archives.hauts-de-seine.fr

4 - 4 - Le Verre, un Moyen Âge inventif

(Source : Musée de Cluny)

La France Pittoresque Publié septembre 2017, par la rédaction

<http://www.france-pittoresque.com/spip.php?article14613>

Le verre est, au Moyen Âge, l'objet d'une réelle fascination. L'exposition retrace **dix siècles d'un foisonnement créatif méconnu.**

S'ils tirent leur inspiration de l'Antiquité ou des productions islamiques, les maîtres verriers développent également des techniques virtuoses, tels les Vénitiens, réputés pour les gobelets émaillés ou les artisans du nord de la France, qui mettent au point les premiers verres à tige.

De l'architecture, où le vitrail témoigne de la virtuosité des artisans, aux tables les plus prestigieuses, le verre est un produit de luxe. Au fil des siècles, il se démocratise progressivement sous la forme de vitrages civils ou de gobelets de taverne.



Mais le verre est aussi au service de travaux de précision : urinaux permettant aux médecins de poser des diagnostics, alambics utilisés par les apothicaires, miroirs qui aident à la lecture - tout comme les lunettes, qui font leur apparition à la fin du XIII^e siècle.

L'exposition *Le Verre, un Moyen Âge inventif* met en regard quelques 230 œuvres avec enluminures, peintures et gravures, qui nous aident à comprendre les usages du verre tout au long de la période médiévale.

Renseignements pratiques :

Exposition *Le Verre, un Moyen Âge inventif*,
Musée de Cluny — 6 place Paul Painlevé — 75005 PARIS
Jusqu'au 8 janvier 2018
Tél. 01 53 73 78 00
Site Internet : <http://www.musee-moyenage.fr>
Facebook : <https://www.facebook.com/museecluny/>

Cette revue de presse vous a intéressé(e) ?

Diffusez la auprès de vos amis, invitez-les à visiter nos locaux au 44-46 rue François Miron (75004 Paris) et découvrir notre cellier cistercien du XIII^e siècle.

Paris historique 44-46 rue François Miron (75004 Paris) Métro Saint-Paul
Association reconnue d'utilité publique.

Si vous souhaitez soutenir notre action, devenez défenseur du Patrimoine, rejoignez-nous et adhérez à l'association : <http://www.paris-historique.org/index.php/rejoignez-nous>